

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

MUSÉE
GALLO-ROMAIN

SAINT-ROMAIN-EN-GAL

l'art et la matière

Céramiques
antiques
et contemporaines

EXPOSITION
JUSQU'AU 27 JUIN 2021

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Sommaire

- P.3 Un musée
Un site d'exception
- P.4 L'exposition «L'art et la matière.
Céramiques antiques et contemporaines»
- P.5 **ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES EN LIEN AVEC L'EXPOSITION**
Visite découverte de l'exposition « l'Art et la Matière »
Atelier céramologie
L'exposition dans la classe
Pour préparer la visite au musée
- P.6 **PARCOURS DE L'EXPOSITION ET SÉLECTION D'OBJETS / D'ŒUVRES**
Céramique antique
La poterie des Chals
Collaborations entre artistes et potiers, rencontres et regards croisés
Pablo Picasso (1881-1973)
- P.14 **ETHNOGRAPHIE, ANALYSES ET EXPÉRIMENTATIONS**
- P.15 **LIVRET TECHNIQUE/GLOSSAIRE**
Fonctionnement d'un four
Glossaire

Ce document a été édité dans le cadre de l'exposition « l'Art et la Matière - céramiques antiques et contemporaines » présentée jusqu'au 27 juin 2021 au musée et sites gallo-romains à Saint-Romain-en-Gal par le service des publics du musée.

Commissariat scientifique
Émilie Alonso,
musée gallo-romain à Saint-Romain-en-Gal,
directrice
Armand Desbat,
Laboratoire ArAr –
Archéologie et
Archéométrie,
membre émérite

Cécile Batigne,
Laboratoire ArAr –
Archéologie et
Archéométrie, directrice

Christophe Caillaud,
musée gallo-romain à Saint-Romain-en-Gal,
Service scientifique,
responsable de
l'archéologie expérimentale
et de la coordination
scientifique et culturelle

Un musée

Un site d'exception

Le musée et les sites archéologiques de Saint-Romain-en-Gal constituent l'un des plus grands ensembles consacrés à la civilisation gallo-romaine en France.

Le site archéologique mis au jour en 1967 sur la rive droite du Rhône, et les ruines du Palais du miroir, édifice thermal remarquable, témoignent d'un vaste quartier urbain de *Vienna* antique. Avec le musée dont l'architecture ambitieuse est au service d'un vaste programme muséographique, ils permettent aujourd'hui de présenter la vie quotidienne, il y a plus de 2 000 ans.

Les collections dressent un panorama complet de la vie quotidienne au cours des premiers siècles de notre ère. Le parti pris est celui d'une approche ethnologique, avec de nombreuses reconstitutions sous forme de maquettes.

La qualité de l'architecture et la transparence du bâtiment permettent une mise en relation permanente entre les collections et le site archéologique.

LE SERVICE DES PUBLICS

Pour aider les accompagnateurs à préparer les projets de l'année scolaire, le service des publics est à votre disposition :

- pour vous renseigner, vous aider dans vos choix de visite (en autonomie ou avec médiation) ;
- pour élaborer un projet en partenariat (classes à projet artistique et culturel, itinéraires de découverte, « La classe, l'œuvre... ») ou sur une thématique spécifique, ainsi que des projets en lien avec les parcours d'éducation artistique et culturelle ;
- pour toutes demandes d'informations complémentaires concernant les collections, les animations et les actions culturelles.

Contact et renseignements :
projet.saintromain@rhone.fr

Réservations

Le musée est ouvert à tous les groupes. Il est cependant indispensable d'effectuer une réservation avant votre visite.

Les visites avec les médiateurs du musée sont proposées dans la limite des disponibilités et sont payantes.

Contact : Nadine Allégret – 04 74 53 74 02 ou
reservation.saintromain@rhone.fr

Informations pratiques – Contact

Modalités détaillées sur le site internet :
<https://musee-site.rhone.fr/horaires-tarifs-accus/>

Le centre de documentation
est ouvert au public sur rendez-vous.





« L'Art et la Matière. Céramiques antiques et contemporaines »

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION



Plat avec représentation féminine figures rouges sur fond noir

Céramique
2014

Louise Bourgoïn pour
la maison Pierre Frey

Atelier Monique
et Vincent Buffile,
Aix-en-Provence,
Bouches-du-Rhône

Collection particulière,
Louise Bourgoïn

Photo : ©Herve Lewandowski

La céramique est le premier « art du feu » maîtrisé par l'Homme. Témoignage matériel et marqueur culturel dans la plupart des sociétés, la terre cuite est aussi le matériau le plus abondant que l'homme ait créé.

Cette exposition, conçue au sein de nos collections permanentes, se propose d'établir un dialogue entre les œuvres des potiers de l'antique *Vienna* et les créations contemporaines issues notamment de la poterie des Chals à Roussillon. Elle témoigne aussi des échanges entre les différentes disciplines contribuant à une meilleure connaissance de la céramique d'hier et d'aujourd'hui.

Que nous racontent ces céramiques sur les techniques employées, sur le quotidien des hommes et des femmes de ces différentes époques et sur leurs préoccupations artistiques ?

En guise de prologue à ce dialogue, une vingtaine de potiers du département du Rhône ont été invités par le musée à exposer une œuvre représentative de leur créativité.

L'exposition débute par la présentation des productions locales romaines attestées à *Vienna*. Ces céramiques témoignent des savoir-faire, des pratiques culinaires ou culturelles des habitants de cette riche cité romaine.

La poterie des Chals à Roussillon perpétue cette tradition. L'évocation de cet atelier est introduite par la description de son fonctionnement, inchangé depuis deux siècles, et de sa production traditionnelle et actuelle.

Depuis presque 100 ans, certains artistes collaborent avec des potiers en confrontant leur art à des contraintes et à des possibilités multiples. Cette pratique artistique est illustrée par les œuvres de tout premier ordre exposées ensemble de manière inédite. Elle trouve évidemment son incarnation dans l'œuvre prolifique de Picasso à Vallauris mais aussi son prolongement actuel dans les créations de Louise Bourgoïn, tous deux également présentés dans cette exposition.

Enfin, la dernière section, consacrée aux expérimentations archéologiques conduites par le musée et ses différents partenaires, évoque les travaux menés depuis les années 2000 pour retrouver les gestes des potiers gallo-romains. Ces expérimentations, documentées en outre par l'ethnologie avec l'étude des techniques céramiques traditionnelles à travers le monde, sont complétées par des recherches et des analyses physico-chimiques réalisées en laboratoire pour déterminer entre autres l'origine des céramiques antiques.

ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

Plusieurs activités sont proposées autour de l'exposition à destination des classes, de la maternelle à l'université.

Les thématiques de visites guidées sont adaptées selon les niveaux scolaires et le projet de l'enseignant.

Visite découverte de l'exposition « L'Art et la Matière »

Pour découvrir les techniques de création de la céramique ainsi que son étude et ses usages, dans l'Antiquité, mais aussi à l'époque contemporaine : céramique utilitaire et création artistique autour des pièces les plus remarquables de l'exposition.

Tous niveaux

Durée : 1h

Par groupes de 15 élèves maximum

Atelier céramologie

Comment un objet peut-il nous raconter la vie quotidienne ? Découvrir le travail du céramologue, un archéologue spécialisé dans l'étude de la céramique, et suivre les différentes étapes de la vie d'un vase antique, de sa fabrication (une vidéo permet d'aborder l'activité du potier) à sa présentation dans un musée, en passant par sa découverte, son étude et sa restauration. Des exercices pratiques sont proposés, comme la manipulation de tessons antiques, la reconstitution de pots et le dessin (en fonction de l'âge des élèves).

Collèges et lycées

Durée : 2h

Par groupes de 15 élèves maximum

L'exposition dans la classe

Pour compléter ces propositions, diverses ressources numériques vous seront proposées pendant toute la durée de l'exposition ainsi que des rencontres en ligne.

Pour préparer la visite au musée

Quelques éléments de bibliographie

L'Art et la Matière : céramiques antiques et contemporaines, cat. expo., Saint-Romain-en-Gal, musée et sites gallo-romains (04 février au 27 juin 2021). Saint-Romain-en-Gal, 2021.

Artistes et artisans de l'Antiquité, les ateliers de potiers de Lyon et de Vienne, cat. expo., Saint-Romain-en-Gal, Musée gallo-romain. Saint-Romain-en-Gal, 2000.

Les grandes fabriques. cat. expo., Saint-Romain-en-Gal, musée gallo-romain (31 mars au 28 août 2017), Saint-Romain-en-Gal, 2017.

Sitographie

CRAFT, Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre :

<http://www.craft-limoges.org/>

IEAC, Institut Européen des Arts Céramiques :

www.arts-ceramiques.org/

Musée de Sèvres, Cité de la céramique : <http://www.sevresciteceramique.fr/site>

La Piscine – Musée d'art et d'industrie André Diligent :

<https://www.roubaix-lapiscine.com/>

Moly-Sabata, fondation Albert Gleyze : résidence d'artistes mettant à disposition ses ateliers et ses ressources toute l'année :

<https://www.moly-sabata.com/>

Musée Picasso, Paris :

<https://www.museepicassoparis.fr/fr/collection-en-ligne#/artworks>

Liens vidéos

Plusieurs vidéos vous permettront de préparer et/ou d'approfondir votre visite :

un tuto gallo sur la céramique, créé spécialement pour l'exposition :

https://www.youtube.com/playlist?list=PLqOR6P2tfHIYBpiYa7b_A_IzgXRM-74NP

Video du potier, interview en ligne et visites à deux voix, disponibles sur : musee-site.rhone.fr

PARCOURS DE L'EXPOSITION ET SÉLECTION D'OBJETS / D'ŒUVRES

Céramique antique

Utilisée pour de nombreux usages (vaisselle de table, récipients de stockage et de transport, mais aussi matériaux de construction) la céramique, ou terre cuite, a donné lieu à une production de masse. Contrairement à d'autres matériaux comme le métal ou le verre, on ne peut la refondre et c'est un matériau qui se conserve bien malgré sa fragilité.

La céramique est donc un matériau omniprésent sur les sites de fouilles archéologiques et un objet d'étude privilégié. Elle sert notamment à établir la chronologie des sites archéologiques.

Certaines catégories, comme la sigillée* ou les amphores*, objets de commerce à longue distance, constituent des traceurs pour les échanges au sein de l'Empire et au-delà vers l'Afrique ou l'Asie.

L'iconographie des vases décorés et la forme de ces objets d'usage courant, utilitaires ou décoratifs : lampes à huile, brûle-parfum, statuettes, faïsselles, tirelires..., renseignent sur les pratiques socio-culturelles ou alimentaires.

Les ateliers de potiers de Saint-Romain-en-Gal ont surtout été actifs à la fin du 1^{er} siècle avant notre ère et au début du 1^{er} siècle de notre ère, sous les règnes des empereurs Auguste et Tibère.

Leur production, très variée et largement diffusée, comprend une grande variété d'objets en terre cuite, que l'on peut classer en plusieurs catégories :

- Les céramiques fines ;
- les céramiques communes à pâte calcaire.

Les traces de cet artisanat céramique ont été retrouvées en différents points du site archéologique, dans les niveaux profonds, recouverts par la suite par l'extension de l'habitat antique.



Variété des productions locales

Époque romaine

Musée et sites gallo-romains à Saint-Romain-en-Gal

Les céramiques fines

Il s'agit surtout de vaisselle de table, avec les vases à parois fines, les imitations de sigillée, les vases engobés ou encore les céramiques peintes.

Une des productions les plus remarquables du site est constituée par des gobelets à décor moulé. Originaire de la vallée du Pô en Italie, ce type de gobelets a aussi été produit à Lyon. Outre les signatures des potiers ACO et HILARVS ACO, on retrouve celle de CHRYSIPPVS qui a produit des gobelets avec des décors figurés. La paroi de ces vases peut être extrêmement mince



Gobelet d'Aco

Céramique à paroi fine avec décor figuré de gladiateurs séparés par des hérauts soufflant dans leur trompette, et portant une inscription CHRYSIPPVS

30 av. J.-C. – 20 ap. J.-C.

Site de Saint-Romain-en-Gal, Maison des dieux Océan
Musée et sites gallo-romains à Saint-Romain-en-Gal

Les céramiques communes

Les céramiques communes dites « claires » sont destinées au stockage domestique des denrées et au mélange des ingrédients. Il s'agit donc de petits pots, de cruches et de mortiers, dont les formes sont héritées du monde méditerranéen. À Lyon et à Vienne, ils sont réalisés avec des argiles riches en calcaire.

Les céramiques tournées rouges et grises sont destinées à la cuisson des aliments. Pour résister au choc thermique, les différents récipients sont façonnés avec des argiles peu calcaires et de texture grossière. Il s'agit essentiellement de pots à cuire, l'équivalent de nos casseroles.



Mortier, pot et cruche

Céramiques communes claires

Première moitié 1^{er} s. av. J. C. – seconde moitié du 1^{er} s. ap. J. -C.

*Site de Saint-Romain-en-Gal
Musée gallo-romain à Saint-Romain-en-Gal*

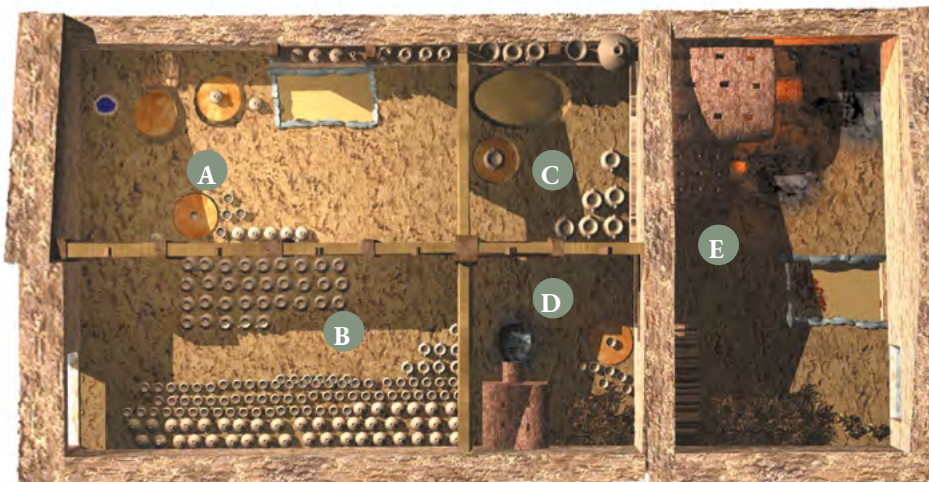


Pots

Céramiques communes sombres

Époque romaine

*Musée et sites gallo-romains
à Saint-Romain-en-Gal*



Restitution volumétrique du 2^e état de l'atelier

A : tours de potiers et bassin de préparation de l'argile

B : espace de stockage

C : bassin de préparation de l'argile

D : four

E : four et bassin

Seconde moitié du 1^{er} s. apr. J. -C.

*Dessin 3D :
Sabine Sorin,
Johan Da Silva*

L'atelier de potier de chapeau rouge

L'atelier de potiers d'époque romaine, découvert en 2000 à Lyon, était remarquable par son état de conservation. Installé dans un bâtiment de dix-huit mètres de long sur neuf mètres de large, cette installation artisanale comportait six fours, trois fosses pour la préparation de l'argile, plusieurs emplacements de tours, ainsi que des dépotoirs. Toutes ces structures illustrent l'ensemble de la chaîne opératoire de la fabrication des céramiques et permettent de reconstituer l'évolution de l'atelier dans le temps.

Des moulages de ces diverses structures sont présentés dans le parcours de l'exposition, dans la zone située sous le musée.

Cette chaîne opératoire de fabrication est à mettre en parallèle avec la chaîne opératoire de la poterie des Chals qui montre une pratique inchangée depuis des siècles.

La poterie des Chals

La présence des tuiliers et des potiers est répertoriée en nombre dans le canton roussillonnais depuis la fin du 17^e siècle.

Connue par les archives depuis 1843, la poterie des Chals constitue un témoignage unique sur l'organisation et le fonctionnement d'un atelier traditionnel de potier.

Elle présente les différents éléments de la chaîne opératoire de la fabrication des céramiques :

- extraction et préparation de l'argile issue d'une carrière proche de l'atelier ;
- confection au tour et décoration des poteries ;
- cuisson dans un des deux fours à bois, dont le plus ancien, daterait vraisemblablement du début du 19^e siècle.



photo : anonyme

Les productions traditionnelles

Grâce aux livres de compte de l'époque, aux témoignages des différents potiers et aux pièces conservées précieusement au sein de l'atelier, il est possible de reconstituer les différents types de production de l'atelier des Chals du 19^e jusqu'à la fin du 20^e siècle.

La fabrication traditionnelle était caractérisée par des pièces utilitaires liées notamment à la conservation et à la transformation du lait en fromages : biches à lait, faisselles, égouttoir à faisselle représentent le gros de la production.

La poterie élaborait par ailleurs des pots de fleurs, de la vaisselle de table ou des pichets.



Poteries utilitaires

Terre cuite vernissée

20^e siècle

Poterie des Chals, Roussillon, Isère

Collection particulière, Jean-Jacques Dubernard

Les productions contemporaines

Nathalie Pouzet Dubernard et Jean-Jacques Dubernard, auxquels cette exposition rend particulièrement hommage, ont exercé leurs talents pendant plus de quarante ans à la poterie des Chals

Cache cubi, utilisé comme fontaine à vin et permet de suspendre des verres.

Terre cuite vernissée.

21^e siècle

Jean-Jacques Dubernard

Poterie des Chals, Roussillon, Isère

Collection particulière, Jean-Jacques Dubernard



Tête sculptée et montée au colombin dont les détails sont modelés

Terre cuite

21^e siècle

Nathalie Pouzet Dubernard

Poterie des Chals, Roussillon, Isère

Collection particulière, Nathalie Pouzet Dubernard



Jean-Jacques Dubernard (1955-)

Après trois rudes années d'apprentissage du métier avec Jean-Marie Paquaud, de 1976 à 1979, Jean-Jacques Dubernard reprend la poterie des Chals et perpétue l'œuvre de son prédécesseur jusqu'en 2020. Il s'inscrit dans la pure tradition de la terre vernissée dauphinoise et roussillonnaise en lui insufflant fraîcheur, gaieté et espièglerie. Ces petits personnages, installés sur des couvercles, des caches « cubis », sur des épis de faitage ou représentés sur des plats aux grandes dimensions sont souvent accompagnés de maximes poétiques.

Jean-Jacques Dubernard collabore également aux expérimentations archéologiques du musée sur la céramique antique depuis 40 ans.

Nathalie Pouzet Dubernard (1959-)

Nathalie Pouzet Dubernard s'installe à la poterie des Chals en 1990 et débute sa production de céramiques qui puise dans le répertoire traditionnel de la terre vernissée. Plus récemment, la collaboration avec des artistes plasticiens l'a conduite à travailler le motif du visage féminin en créant des sculptures parfois de grandes dimensions représentant des têtes ou des bouches. Ces œuvres aux formes épurées, comme hors du temps, même si quelques références à l'Antiquité semblent décelables, invitent à la méditation et à l'introspection.

Le temps de l'exposition, les têtes monumentales sont présentées sur le site archéologique, dans le péristyle de la maison des dieux Océan.

Collaborations entre artistes et potiers, rencontres et regards croisés

Depuis les origines, le processus de fabrication des céramiques répond essentiellement à des critères utilitaires et esthétiques. De l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, le statut des potiers et des céramistes n'a cessé d'évoluer fluctuant entre artisan et artiste. À la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle des artistes peintres se confrontent à l'argile et donc à la céramique. Ce matériau plus modeste et plus brut représente alors un nouveau terrain d'expérimentation et de création. Les œuvres céramiques de Gauguin, de Matisse, de Derain ou encore de Miró témoignent de cette profusion artistique souvent méconnue du grand public.

C'est dans la première moitié du 20^e siècle que la poterie des Chals, qui résiste à l'industrialisation sous la houlette du maître potier Jean-Marie Paquaud, entame des collaborations artistiques qui vont perdurer jusqu'à aujourd'hui. Depuis 90 ans, l'alchimie entre le potier et l'artiste opère pour aboutir à la création d'œuvres où fusionnent les talents respectifs.

Jean-Marie Paquaud et les trois potières

Vers 1930, Jean-Marie Paquaud fait de la poterie des Chals un lieu d'hospitalité et d'échanges artistiques. Depuis cette époque et jusqu'à aujourd'hui, de nombreux céramistes, peintres, sculpteurs, plasticiens fréquentent l'atelier. Ainsi, Anne Dangar, célèbre élève australienne du peintre Albert Gleizes, installée à Moly Sabata, fait le chemin à pieds depuis Sablons situé au bord du Rhône jusqu'à Roussillon pour parfaire son apprentissage du métier de potière auprès du « Père Paquaud ». Geneviève Dalban, élève d'Anne Dangar et sa fille Aguilberte Dalban, poursuivant la tradition gleizienne dans l'art céramique à Ampuis (69), collaborent également avec Jean-Marie Paquaud puis avec Jean-Jacques Dubernard jusqu'au milieu des années 2000.

Vase, décor représentant un canard

Terre cuite vernissée

20^e Siècle

Jean-Marie Paquaud

Poterie des Chals, Roussillon, Isère

Collection particulière, Jean-Jacques Dubernard



Jean-Marie Paquaud (1909-1988)

Propriétaire de la poterie des Chals depuis 1955, jusqu'à sa reprise par Jean-Jacques Dubernard dans les années 80, il poursuit la production traditionnelle de la poterie fabriquant essentiellement des céramiques utilitaires comme des biches à lait, des faïsselles ou des pots de fleurs. Toujours prêt à partager ses connaissances et son savoir-faire, il fait de son atelier un lieu d'échange et de convivialité pour de nombreux artistes.

Vierge aux anges, plat à décor religieux

Tourné par Jean-Marie Paquaud
à la poterie des Chals

Terre cuite vernissée

20^e siècle

Anne Dangar

Fabriqués à Moly-Sabata / Sablons, Isère
Collection particulière



Panneau composé de vingt carreaux dont le décor de lignes courbes et circulaires partant du centre évoque un mouvement.

Il est inspiré de *Contemplation ou pour la méditation*, huile sur carton, Albert Gleizes 44.

(Catalogue raisonné, *Les Méjades et les chemins multiples de la création*, Volume 2, page 575)

Terre cuite vernissée

20^e siècle

Geneviève Dalban ; Atelier Geneviève Dalban, Ampuis, Rhône
Collection particulière



Pot à couvercle dont le décor du motif du couvercle reprend celui de la panse du pot

20^e siècle

Geneviève Dalban

Atelier Geneviève Dalban, Ampuis, Rhône
Collection particulière



Anne Dangar (1885-1951)

L'artiste n'a de cesse de mettre en application les principes cubistes d'Albert Gleizes tout en créant son propre style influencé par les traditions de la terre vernissée locale. Elle puise également aux sources de l'art celte ou des sociétés anciennes d'Amérique ou d'Asie.

Geneviève Dalban (1926-2002)

Formée par Anne Dangar, elle s'évertua tout au long de sa vie à prolonger et à diffuser l'héritage d'Albert Gleizes mais aussi celui d'Anne Dangar. Leur influence est omniprésente dans ses créations, les grands plats, les tableaux réalisés par assemblage de carreaux en terre cuite ou les grandes boîtes ou pots à couvercle. C'est tout naturellement qu'elle entame une collaboration avec la poterie des Chals jusque dans les années 1990.

Aguilberte Dalban (1965-)

Son œuvre, influencée par l'enseignement de sa mère, s'inscrit aussi dans la tradition artistique héritée d'Anne Dangar et marquée par les théories du peintre Albert Gleizes. Sa production se caractérise par l'élaboration de plats, de pots à couvercle aux formes généreuses, de soupières ou de théières richement décorées de motifs géométriques ou de spirales. Elle poursuit la collaboration entamée par ses aînées avec la poterie des Chals, aussi bien pour le tournage des céramiques que pour la cuisson au four à bois.

Les collaborations de Jean-Jacques Dubernard

Le grand céramiste Gérard Lachens fait ses classes à la poterie des Chals dans les années 50 avant de s'établir à Moustier-Sainte-Marie. Resté fidèle à la poterie des Chals, reprise alors par Jean-Jacques Dubernard, il participe notamment aux cuissons communes dans le grand four à bois de l'atelier.

Dans les années 1990, la rencontre avec le peintre isérois Maurice der Markarian est pour Jean-Jacques Dubernard une révélation humaine et artistique. L'utilisation des couleurs permet aux deux artistes de créer des œuvres uniques inscrivant leur collaboration dans la lignée des partenariats célèbres à l'instar de Madoura et de Picasso.

En 2003, à l'occasion d'une résidence d'artiste, il fusionne son talent avec le calligraphe Lassaâd Metoui : le potier créant les formes en argile et le calligraphe insufflant l'âme poétique aux œuvres en terre cuite par son art consommé de l'écriture et de la décoration.

Plus récemment, sa collaboration avec le peintre Dominique Coffignier procède de la même démarche.



Vase décoré d'un visage à l'envers

Terre vernissée

20^e siècle

Maurice Der Markarian, tourné par

Jean-Jacques Dubernard

Poterie des Chals, Roussillon, Isère

Collection particulière, Jean-Jacques Dubernard,
Jean-Christophe Der Markarian

Gérard Lachens (1929-2016)

Gérard Lachens a contribué au renouvellement de la terre vernissée notamment avec Philippe Sourdivé (1912-1978). Collectionneur de poteries et de tessons, Gérard Lachens ancre sa création dans le passé de la céramique. Partant de formes traditionnelles, il y associe des personnages qui peu à peu s'animent, en se détachant des bols, des pichets pour exister par eux-mêmes grâce aux figurines qui parfois chevauchent des cochons, des oiseaux ou des poissons aux couleurs éclatantes.



Pot surmonté de deux petits personnages

Terre cuite vernissée

20^e siècle

Gérard Lachens

Atelier Gérard Lachens, Moustier Sainte-Marie, Alpes de Haute-Provence

Collection particulière, Jean-Jacques Dubernard

Maurice Der Markarian : (1928-2002)

Maurice Der Markarian reconnaissait volontiers l'influence majeure de trois peintres aux univers très éloignés mais complémentaires : Goya pour son trait expressionniste, Bonnard pour son usage de la couleur et enfin Picasso pour le traitement des visages dans des plans différents. Des œuvres littéraires comme « Salambô » et « Madame Bovary » de Flaubert ou « Anna Karénine » de Tolstoï influencent son travail de composition. Si le dessin est à l'origine de l'œuvre, il se singularise surtout par son travail chromatique où le rouge sang et le bleu profond se distinguent. La figure humaine, le portrait en particulier, est au cœur de son processus artistique. La confrontation à la matière céramique et au volume oblige le peintre à développer son art sur l'ensemble d'un support qui est très éloigné de la toile classique.

Lassaâd Metoui (1963-)

Lassaâd Metoui est initié très tôt à l'art de la calligraphie arabe et se nourrit aussi bien des arts asiatiques que des arts africains, de l'art classique que de l'art contemporain.



Vase rond

Terre cuite engobée avec décors de calligraphie réalisés au barolet

Lassaâd Metoui et Jean-Jacques Dubernard

Poterie des Chals, Roussillon, Isère (38)

Atelier Arte Diem, Saint-Chamond, Loire (42)

2003 - Collection particulière, Jean-Jacques Dubernard

Dominique Coffignier (1956-)

Dominique Coffignier, né à Paris, vit et travaille à Vienne en Isère. Sa peinture, bien qu'abstraite, nous livre une interprétation concrète et presque organique du monde et des forces naturelles qui l'animent. Son travail sur la matière et sur la couleur transcende la notion de paysage. Ses tableaux nous alertent sur la puissance des éléments à l'œuvre dans notre univers et nous invitent à un peu plus d'humilité. Cette exploration de la matière, trouve son prolongement naturel dans ses collaborations anciennes avec des céramistes comme Patrick Galtier à Saint-Quentin-la-Poterie ou plus récentes avec Jean-Jacques Dubernard à la poterie des Chals.



Calice

Terre cuite vernissée

2020

Dominique Coffignier,
tourné par Jean-Jacques Dubernard

Poterie des Chals, Roussillon, Isère

Collection particulière, Dominique Coffignier,

**Pablo Picasso
(1881-1973)**

Génie artistique du 20^e siècle, Pablo Picasso a transcendé tous les courants en révolutionnant par son approche totale les arts de la peinture ou de la sculpture. Créant des œuvres en terre cuite dès le début du 20^e siècle notamment en collaboration avec l'artiste espagnol Paco Durrio ou Jean van Dongen, c'est véritablement à la fin des années 1940 qu'il va marquer profondément de son empreinte l'art de la céramique et ce jusqu'à nos jours. En 1946, la rencontre avec Suzanne et Georges Ramié, céramistes propriétaires de l'atelier Madoura à Vallauris, scelle le début d'un partenariat artistique fructueux : jusqu'à la fin de leur collaboration en 1969, Picasso produit plus de 3 500 œuvres originales. Il s'empare des formes traditionnelles de la terre cuite locale, en les détournant et en y insufflant son goût pour les arts et la mythologie antiques, la méditerranéenne ou la taumachie élaborant ainsi son propre répertoire. Initié au début du siècle, le phénomène de la céramique artistique est complètement revisité et durablement renouvelé par Picasso.



Coupe aux personnages
Faïence blanche, décor aux engobes gravé au couteau, émail blanc (noir, grège, rouge)
1956
Atelier Madoura, Vallauris, Alpes Maritimes
Sèvres, Cité de la céramique
Centre National d'Art Contemporain
Photo : © RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture et musée nationaux) / Stéphane Maréchal
© succession Picasso 2020



Vases Chouette mate
Faïence blanche, décor aux engobes, intérieur couverte (rouge, noir)
1958
Pablo Picasso
Atelier Madoura, Vallauris, Alpes Maritimes
Sèvres, Cité de la céramique
Centre National d'Art Contemporain
Photo : © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) - © Martine Beck-Coppola
© succession Picasso 2020

Pablo Picasso s'est-il arrêté à la poterie des Chals sur la route de Vallauris ?

Cette histoire fait désormais partie de la légende de l'atelier et nous permet d'évoquer la figure artistique la plus créative du 20^e siècle. L'artiste espagnol, avant de s'installer dans le sud de la France pour nouer une collaboration durable et fructueuse avec l'atelier Madoura, s'était déjà confronté à la céramique dès les années 1900.

En associant son art à celui des potiers, Picasso révolutionne littéralement la céramique comme il a révolutionné la peinture. S'emparant des typologies traditionnelles, qu'il détourne, et s'inspirant des formes antiques qu'il revisite et qu'il sublime, il n'invente rien de moins qu'un nouveau répertoire céramique puisant aux sources de nos sociétés méditerranéennes.



Plat au grand poisson
Faïence blanche
1956
Pablo Picasso
Atelier Madoura, Vallauris, Alpes Maritimes
Roubaix, La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André Diligent
Centre National d'Art Contemporain
Photo : © Musée La Piscine (Roubaix), Dist. RMN-Grand Palais - © Alain Leprince
© succession Picasso 2020

ETHNOGRAPHIE, ANALYSES ET EXPERIMENTATIONS

Les missions ethnographiques

Les ateliers de potiers traditionnels, qui existent encore dans différentes régions du monde, sont les héritiers de pratiques parfois millénaires. Ils constituent une source irremplaçable pour appréhender les techniques ancestrales et la diversité de la chaîne opératoire, depuis l'extraction et la préparation de l'argile jusqu'à la cuisson et la commercialisation.

Les enquêtes ethnographiques offrent donc aux archéologues un outil de connaissance primordial, qui fournit des clés pour interpréter les techniques ou les vestiges antiques. Pour cette raison, le Laboratoire ArAr de Lyon réalise depuis des années des missions sur des ateliers traditionnels, principalement au Maroc, au Mali, à Chypre, ainsi qu'au Cambodge.



Braséro

Terre cuite

20^e siècle

Région de l'Atlas, Maroc

Collection particulière, Armand Desbat



laboratoire Archéologie et Archéométrie

L'étude visuelle des composants minéraux (pétrographie) et les analyses physico-chimiques par rayons X des éléments composant les pâtes argileuses des céramiques permettent de déterminer les origines de celles-ci et d'en savoir plus sur la circulation des biens.

Des opérations de cuisson expérimentale de céramique permettent entre autres d'estimer les températures de cuisson des céramiques.

L'ensemble de ces analyses contribuent à alimenter nos connaissances sur les techniques artisanales anciennes.

Pour en savoir plus sur les productions de Vienna :

<https://musee-site.rhone.fr/archeologie-experimentale/>

L'archéologie expérimentale

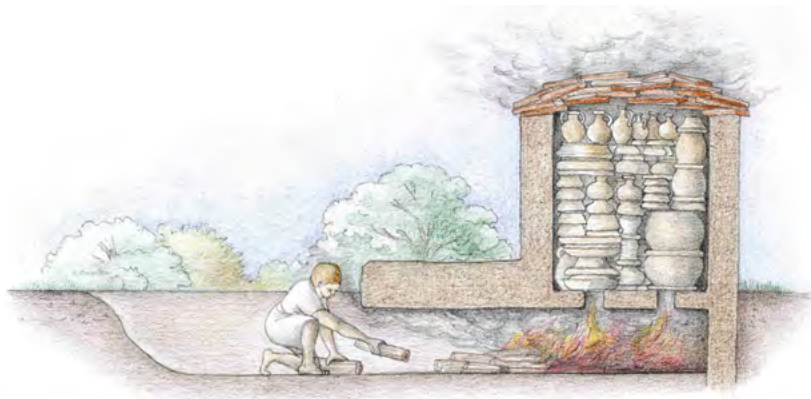
Complément utile aux enquêtes ethnographiques, l'archéologie expérimentale permet aux archéologues de mieux comprendre les techniques antiques en les pratiquant, mais aussi de tester certaines de leurs hypothèses concernant, notamment, certains procédés antiques qui n'existent plus aujourd'hui.

Ainsi, depuis 2005, un programme d'expérimentations archéologiques portant sur la céramique romaine est mené sur le site de Saint-Romain-en-Gal, en collaboration avec le laboratoire ArAr et Jean-Jacques Dubernard pour la confection des pots.

Ces expérimentations bénéficient également du concours de potiers spécialisés dans la reconstitution des formes historiques comme Arnau Trullen de Lezoux et Pierre-Alain Capt, potier « archéo-céramiste » suisse.

Plusieurs reconstitutions de fours antiques installées dans le « Domaine des Allobroges » permettent d'expérimenter les différents modes de cuisson en lien avec la nature des revêtements, en particulier pour la sigillée et les céramiques métallescentes.





Fonctionnement d'un four

Il peut être de formes et de tailles très variées selon les pièces à cuire, la nature de l'argile et les températures à atteindre. Le four à bois est constitué le plus souvent de trois parties :

- alandier ou foyer : emplacement du feu ;
- chambre : c'est l'intérieur du four où l'on dépose les pièces les unes contre les autres pour que le feu circule à travers, on recouvre les pièces du haut de tessons déjà cuits. On entre les pièces dans la chambre par une porte de chargement qui sera soigneusement calfeutrée pendant la cuisson ;
- cheminée : située au sommet du four pour faire sortir le feu et les fumées, parfois il s'agit d'un simple trou.

Les différents types de cuisson

C'est une opération indispensable qui donne à la céramique sa solidité. Le résultat obtenu est irréversible.

La cuisson oxydante ou par oxydation se fait habituellement dans un four où l'atmosphère contient de l'oxygène.

La cuisson en atmosphère réductrice ou par réduction se fait en général dans un four dont l'atmosphère est privée d'oxygène. Tous les orifices du four doivent être parfaitement fermés jusqu'au refroidissement des objets qui prennent une couleur sombre.

Glossaire

Amphore

Récipient en céramique utilisé dans l'Antiquité pour le transport des marchandises. Sa forme, différente selon son lieu de production et son contenu, et sa large diffusion permettent de reconstituer les routes commerciales antiques.

Argile

Vient du mot latin « argilla », et du mot grec « argil(l)os »
L'argile est une roche sédimentaire, imperméable et malléable. Sa composition et ses couleurs sont très variables selon la roche décomposée. Les terres rouges sont ferrugineuses, les blanches peuvent contenir du calcaire, de la silice, du kaolin en proportions variables.

Barbotine

Mélange d'argile fine et d'eau, indispensable pour le collage de la terre (anses, décors ..) et la fabrication de forme par coulage.

Céramique

Vient du mot grec keramos (tuile, morceau de terre cuite, terre à potier). Le terme générique de céramique désigne l'ensemble des objets fabriqués en terre qui ont subi une transformation physico-chimique irréversible au cours d'une cuisson à température plus ou moins élevée. Tout objet d'argile qui est cuit est une céramique. Celui qui la fabrique est un céramiste ou un potier.

Dolium

Jarre céramique d'une contenance pouvant aller jusqu'à 3000 litres, utilisée durant l'Antiquité, de façon semi-enterrée, dans les entrepôts ou les exploitations agricoles pour le stockage des marchandises.

Engobe

Revêtement mince à base de barbotine colorée ou non, appliqué sur une pièce céramique pour modifier sa couleur naturelle, pour la décorer ou pour lui donner un aspect lisse ou brillant.

Moly-Sabata

Résidence d'artistes mettant à disposition des artistes invités ses ateliers et ses ressources depuis 1927 ; propriété de la Fondation Albert Gleizes, à Sablons, (Isère).

Poterie

Objet en terre cuite fabriqué à partir d'une argile commune. La fabrication se fait par modelage, montage au colombin (long boudin de terre enroulé sur lui-même), tournage, moulage. C'est également le lieu où on fabrique l'objet en terre cuite. Le potier est le fabricant, artiste ou artisan, qui fait la poterie.

Sigillée

Catégorie de céramique fine à vernis rouge brillant orné de décor en relief réalisé grâce à des moules ou des poinçons. Son nom vient du sceaux (signature) que le potier apposait sur ces pièces.

Terre vernissée

Lorsque la pâte poreuse est imperméabilisée à l'aide d'une « glaçure » (ou « émail »).

MUSÉE ET SITE ARCHÉOLOGIQUE GALLO-ROMAINS
RD 502 - 69560 Saint-Romain-en-Gal - +33 (0)4 74 53 74 01



musee-site.rhone.fr



Horaires du mardi au dimanche

Musée de 10h à 18h

Site archéologique de 10h à 17h du 1^{er} novembre au 31 janvier et à 17h45 le reste de l'année